Marges

Revue d'art contemporain

24 | 2017

L'expérience dans l'art

Stéphane Bérard

Sophie Lapalu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/marges/1274>

DOI : 10.4000/marges.1274

ISSN : 2416-8742

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 20 avril 2017

Pagination : 122-132

ISBN : 978-2-84292-574-1

ISSN : 1767-7114

Référence électronique

Sophie Lapalu, « Stéphane Bérard », *Marges* [En ligne], 24 | 2017, mis en ligne le 20 avril 2019, consulté le 04 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/marges/1274> ; DOI : 10.4000/marges.1274

Stéphane Bérard

Stéphane Bérard, né en 1966 à Lille, s'empare de postures caricaturales pour mieux contredire les règles de la bienséance ; aussi son travail échappe-t-il à toute tentative de classification. Il publie au début des années 1990 des poèmes volontairement naïfs, bifurque vers des formats de performances fulgurantes, s'essaie à l'installation, s'établit dans la vidéo, s'attelle à la littérature, sort plusieurs albums de musique. Il tente de participer aux Jeux Olympiques en représentant la République Gabonaise (*Tentative de participation aux Jeux Olympiques d'Hiver 1998, à Nagano (Japon), sous les couleurs de la République Gabonaise*, 1997), crée un costume en feutre aux motifs de carreaux assortis aux charentaises (*Costume avec lequel on peut sortir en pantoufle (homme et femme)*, 2002), réalise des longs métrages (*Peau de banane*, 61', 2015 ; *Bohémienne d'investissement*, 2014) et a même conçu un *Arôme pénis pour préservatif* (1998-2003). L'année où *Les mémoires de guerre* de Charles de Gaulle sont programmées au bac, il entreprend de traduire l'ouvrage du français au français (*Charles de Gaulle. Mémoires d'espoir : le renouveau 1958-1962*, Questions Théoriques, 2011).

Pourtant, ses travaux sont toujours portés par une logique implacable, qu'il pousse à son extrémité. Il ignifuge des drapeaux aux couleurs de la France, États-Unis ou Israël, en vue de rendre impossible toute tentative d'outrage aux symboles nationaux (*Drapeaux ignifugés* 2002), accroche une balançoire à un arbuste (*La promesse*, 2010), dépose des tables à pique-nique dans la pente d'une montagne et les augmente de plateau-repas compensant l'inclinaison (*1000 plateaux-repas : études en moyenne montagne*, 2013)... Par cette rationalité inflexible, l'artiste crée des situations dont l'aberration fait violemment écho à l'absurdité des normes qui régissent notre société.

Ce qu'il propose pour la Revue *Marges* s'inscrit dans la continuité des manifestations contre la Loi Travail et des actions menées par Nuit Debout. Ici, il détourne des images médiatiques qui ne semblent destinées qu'à justifier un état d'urgence devenu la norme.

Sophie Lapalu

Medef.col @riseup.net

Mossack Fonseca

Goldman Sachs

Lehman Brothers

Eric Woerth

Emmanuel Macron

Souvenir des Grèves d'Armentières - Journée du 13 Octobre 1903

Coordination anti-répression et violences policières

Salon de M. Delambre,
2 fois saccagé